

ANTOINE ARJAKOVSKY

Myrna Nazour, messagère de l'unité

Entretien sur les événements de Soufanieh

FRANÇOIS-XAVIER DE



GUIBERT

RELIGION



Myrna Nazour
Messagère de l'unité des chrétiens

OUVRAGES FONDAMENTAUX POUR BIEN CONNAÎTRE
LES APPARITIONS DE SOUFANIEH

Père Elias Zahlaoui, Bernadette Dubois, « *Souvenez-vous de Dieu* », *messages de Jésus et de Marie à Soufanieh*, O.E.I.L (François-Xavier de Guibert), 1991.

Père Elias Zahlaoui, Soufanieh, *chroniques des apparitions et manifestations de Jésus et de Marie à Damas*, 1982-1990, O.E.I.L. (François-Xavier de Guibert), 1991.

Docteur Philippe Loron, *Constat médical et analyse scientifiques des événements de Soufanieh*, François-Xavier de Guibert, 1992.

Antoine Arjakovsky

**Myrna Nazour,
Messagère de l'unité des chrétiens**

Entretien sur les événements
de Soufanieh – Damas

François-Xavier de Guibert

© François-Xavier de Guibert, 2010

ISBN : 978-2-7554-0400-5

ISBN pdf : 9782755410983

Préface

Fallait-il que M. Antoine Arjakovsky, directeur de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université catholique de Lviv en Ukraine, passe par l'un des Foyers de Charité de Marthe Robin en France, pour tenir le fil qui lui ferait découvrir Soufanieh?

Toujours est-il que dès qu'il fut placé devant le fait Soufanieh, il souhaita impérativement inviter Myrna en Ukraine. Mais cette invitation ne pouvait atteindre Myrna – dont il ignorait toutes les coordonnées – que par le Canada, grâce au site internet que M. Gabriel Berbérien avait créé en 1996, à Montréal où il habite.

Isaïe n'avait-il pas dit jadis que les voies du Seigneur ne sont pas les nôtres? N'est-ce pas aussi ce qu'avait chanté le poète français Paul Claudel, en disant que Dieu traçait des lignes droites avec des courbes? Or Myrna se fait toujours une joie de répondre à toute invitation qui lui permette de

Myrna Nazour, messagère de l'unité des chrétiens

porter son message, comme le lui avait ordonné Jésus le soir du 26 novembre 1987: « Va et annonce dans le monde entier, et dis sans crainte qu'on travaille pour l'Unité. »

Cependant il fallait à Myrna une invitation écrite d'un évêque ukrainien. C'est en effet la seule condition exigée pour tous ses déplacements. Car Myrna agit en Église: elle ne se propose pas, elle ne s'impose pas. Elle n'a d'ailleurs rien à proposer, parce qu'elle ne cesse de dire qu'elle n'est rien. Il lui faut donc la bénédiction d'une autorité ecclésiastique responsable, pour répondre aussitôt, avec joie et sérénité, à de tels appels.

Cette invitation ne se fit pas attendre: elle était signée par Mgr Hlib Lonchyna, évêque ukrainien catholique de Lviv. Et c'est la première semaine d'avril 2008 que Myrna arrivait à Lviv. Je l'accompagnai. Le lendemain arrivait aussi Gabriel Berberian.

Voici donc la messagère de Soufanieh enfin en Ukraine, après avoir effectué, depuis mars 1988, treize séjours aux États-Unis, sept séjours au Canada, deux séjours en Australie, ainsi que de nombreux voyages dans le monde arabe depuis 1986, et en Europe depuis 1990.

Préface

Ce séjour en Ukraine, bien que rapide, se distingue nettement des précédents voyages. Une place toute particulière y a été consacrée au silence, à la prière et à la méditation, surtout au monastère d'Ouniv. Nous y étions entourés d'une quarantaine de jeunes universitaires, venus spécialement pour prier et méditer, dans un silence continu et impressionnant, les messages de Soufanieh, au cœur d'un monastère dont les moines, des jeunes pour la plupart, nous rejoignaient avec joie dans la salle des conférences, dès qu'ils terminaient leurs belles et interminables prières de Carême à l'église.

Ce fut aussi pour Myrna, Gabriel et moi-même l'étonnante découverte d'un peuple chrétien qui nous semblait venir du fond des âges, un peuple rescussitant véritablement d'une mort qu'on a voulu leur imposer pendant des siècles. Pour ce peuple, Marie a toujours été, à travers l'icône, le soleil qui lui a donné la Lumière, Jésus. Son symbole resplendissant était la grande icône où elle porte Jésus en son sein, qui se dresse près de la chapelle du monastère, au-dessus d'une source jaillissante. Les fidèles y venaient en une file ininterrompue, très tôt le matin et très tard la nuit, prier à genoux à même le sol, et puiser l'eau de la Vie.